

HISTOIRE LOCALE

Pour servir à l'histoire de Basècles.

INTRODUCTION

En 1927, la société "Les Amis du Hainaut" se proposait de publier, trois ans plus tard, à l'occasion de la célébration du centenaire de l'indépendance nationale, un ouvrage ayant pour titre "HANNONIA-Inventaire des richesses et particularités du Hainaut".

Pour réaliser ce travail, placé sous le patronage de la Province, il a été décidé de procéder dans toutes les communes à une enquête portant sur de nombreux points mentionnés dans un questionnaire.

J'ai eu le privilège de pouvoir consulter, dans les archives de l'ancienne administration communale de Basècles, une copie de ce document complété et signé, en date du 12 juin 1927, par Messieurs Adolphe BATAILLE et Victor SAUVAGE, bourgmestre et secrétaire communal à l'époque.

En voici de larges extraits, parmi les plus significatifs.

Pour apprécier ces données, il faut avoir à l'esprit qu'elles ont été formulées onze ans avant la parution de l'Histoire de Basècles de l'abbé Joseph GORLIA, qui reste l'ouvrage de référence en la matière.

Les auteurs n'ont pu disposer, pour leur documentation, que des archives officielles (d'Etat, communales, paroissiales) ou des sources indiquées. Certains renseignements ont aussi été puisés dans les brochures de l'abbé Clément MOULART : Esquisse historique (1903) et Esquisse religieuse (1910).

Si ces renseignements n'apportent que peu d'éléments nouveaux, ils éclairent d'un jour différent certains aspects de la vie de notre localité voici plus de trois quarts de siècle.

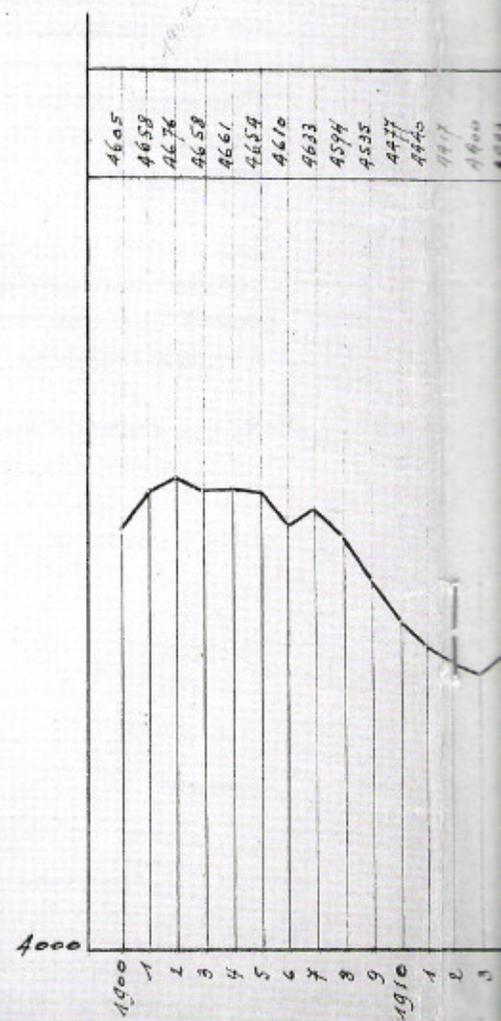
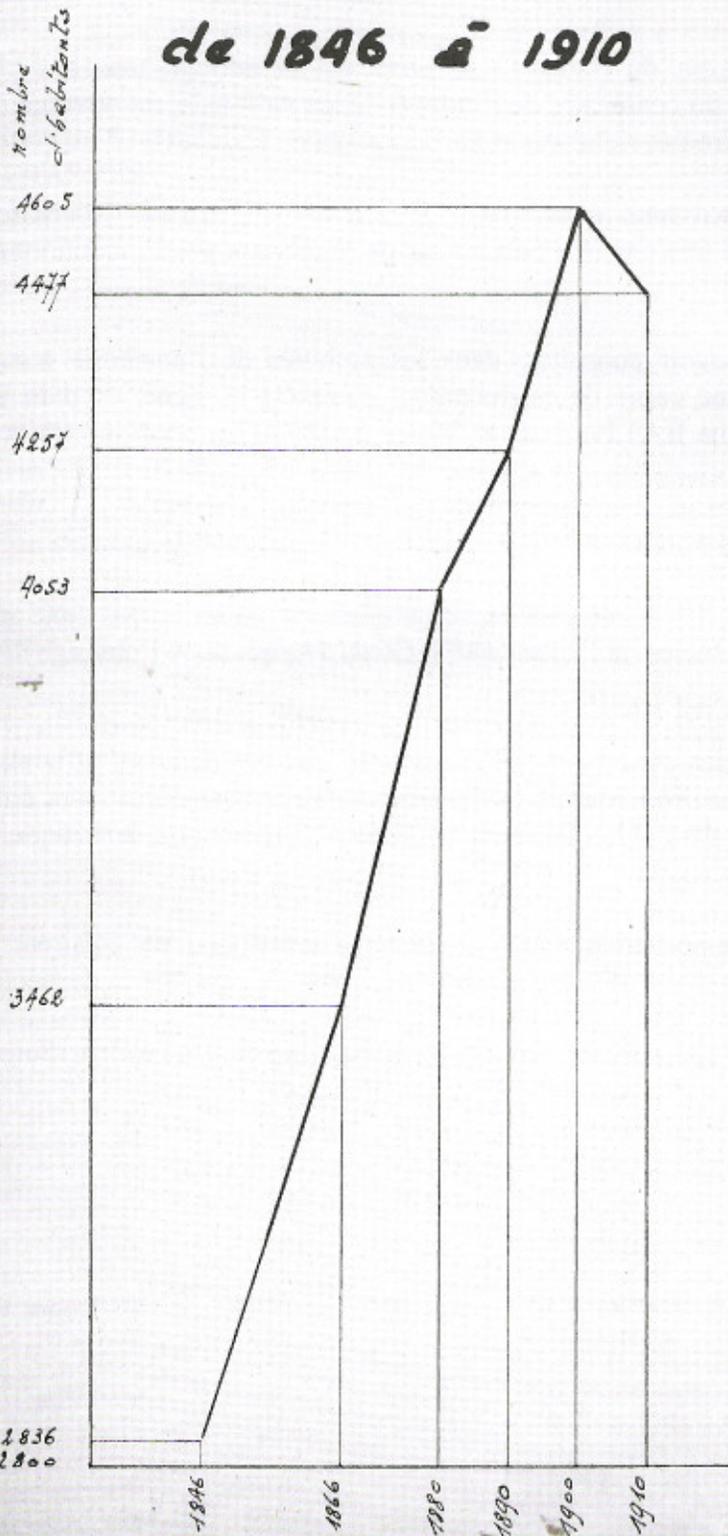
Bien entendu, nous laissons aux auteurs l'entière responsabilité de leurs affirmations écrites.

Roger WILLEMS

BASELLES

DIAGRAMME

de 1846 à 1910



EVOLUTION DE LA POPULATION

112

de 1900 à 1953



3. TOPOGRAPHIE.

Superficie du village : 861 ha 29 a 64 ca. Bande de terrain qui, des points extrêmes "Mutierne" et "Piquet", offre en ligne droite une distance d'environ 5.600 m, d'où une largeur moyenne de 1.600 m à peine.

4. JURIDICTIONS EN 1789.

Echevinage : Basècles possédait un échevinage déjà en 1165 qui dépendait du chef-lieu de Valenciennes. Il importe de distinguer le mayeur (représentant du seigneur) du bourgmaitre ou premier échevin (des sept échevins habituels) qui est le premier magistrat communal.

Au XIX^e siècle, les deux fusionnent en un seul : le bourgmestre ou maire (français) ou maieur (wallon).

De l'examen des épitaphes, il ressort que cette fonction était souvent héréditaire.

5. JUSTICE ET ADMINISTRATION.

La localité dépend du canton scolaire de Péruwelz, du bureau de recrutement de Tournai, du district de gendarmerie de Boussu et est du ressort voyer de Péruwelz-Quevaucamps. La fonction de commissaire de police est supprimée depuis 1922, mais il existe un agent de police et un garde champêtre.

6. GEOGRAPHIE HUMAINE.

Population : 1830 : 2.606 habitants
1846 : 2.836
1866 : 3.462
1880 : 4.053
1890 : 4.257
1900 : 4.605
1902 : 4.676 (maximun)
1910 : 4.477
1915 : 4.420
1920 : 4.317
1926 : 4.377

Les habitants et leur caractère particulier.

L'ouvrier qui incarne le genre spécial, c'est celui attaché à l'extraction ou à la façon de la pierre sur le chantier ou dans l'atelier de marbrerie. Courageux, il fournit un travail plus égal que celui venu d'un autre terrain. Il n'est ni méchant ni dur ni cruel, réputation qu'on lui fait au loin. Il n'est ni bruyant, ni criard, mais d'un abord un peu sec causé non par un fond d'hostilité, mais par un manque d'éducation et de savoir-vivre. Il a bon cœur et est capable de beaux actes de dévouement.

Les habitations.

Les plus anciennes sont en moëllons provenant des carrières, les modernes ont des façades en briques et pierres taillées avec toits en tuiles rouges. Chaque maison a au moins une dépendance (remise à charbon). Chose à noter : peu de maisons sont dotées de four à cuire le pain. Les habitations ouvrières sont bien éclairées, spacieuses et d'un aspect riant.

Alimentation en eau.

En raison de la nature du sol, le forage d'un puits est souvent coûteux et ne donne pas toujours le résultat espéré.¹³

Dans le centre du village, il existe plusieurs puits anciens qui ne sont plus d'aucune utilité. La commune, dans l'intérêt général et parfois à grands frais, a établi 15 pompes qui alimentent différents quartiers.¹⁴

Nombre de maisons aux différentes époques.

En 1469 : 62 feux. En 1486 : 74 feux. En 1561 : 69 feux. En 1753 : 74 feux. En 1794, pour 1000 habitants, on compte environ 6 habitants par feu. En 1926 : 1220 maisons.

Type d'agglomération.

Agglomération plutôt concentrée. La rue principale, grand-route de Mons à Tournai, divise la commune en 2 parties à peu près égales, tant au point de vue superficie que population. 19 rues y aboutissent. Les terrains à bâtir deviennent rares, sauf à l'écart et les maisons isolées sont peu nombreuses.

7. ARMOIRIES.

La commune n'a pas d'armoiries reconnues et n'utilise pas d'armoiries non reconnues.

8. SIGILLOGRAPHIE.

A épinglez cette citation pour le moins sibylline :

"Cependant certaines communes et non des moins importantes négligèrent de faire graver un scel échevinal le 13 mai 1737. Les maieur et échevins de Basècles déclarèrent que le double d'un acte qu'ils délivreraient existe au forme échevinal auquel double la copie ayant été trouvée conforme, ils l'ont signée déclarant que le scel échevinal ne s'oppose point aux lettriages d'autant qu'il n'est au lieu qu'il ne s'est jamais pratiqué".

(Greffé de Basècles – acte du 13 mai 1737).

¹³ En contradiction avec l'affirmation émise au point 16.

¹⁴ Voir Jean Leblois, p.(?)

9. VOIES DE COMMUNICATION.

Il n'existe plus ici d'anciennes auberges qui, comme à Thumaide (Sainte-Brigitte) et à Grandglise se prêtaient aux logements des services de diligences et aux relais.

Il y a environ 35 ans, on payait encore barrière ("cauchioge" = chausséage) près de la gendarmerie. Pour éviter cette taxe, des voituriers empruntaient la rue Basse plutôt que de suivre la grand-route. Le canal de Pommeroeul à Antoing longe la commune au Sud. Le creusement de ce canal qui n'a pas prévu un pont pour la route de Ligne à Condé a été une entrave au développement matériel de la localité. Nos relations directes avec la France ont été coupées.

10. ARCHEOLOGIE.

Basècles tire son nom de ""basilicas" qui signifie mausolées (dictionnaire Ducange).

Il y a lieu de croire qu'au temps des Francs, Basècles fut le lieu d'inhumation des hommes les plus célèbres qui habitèrent nos régions. Mais il ne faut pas en conclure qu'il y avait là un grand nombre de mausolées. Il suffit qu'il y en ait eu un. Les tombes qu'on a retrouvées nombreuses n'ont sans doute pas plus qu'ailleurs été surmontées de mausolées.

Période belgo-romaine : traces d'une route retrouvées à la limite de Wadelincourt. Elle a été recouverte de terre (culture). 7 pots romains à la carrière Bernard.

Période franque : En 1848, découverte d'une cinquantaine de sépultures franques à 900 mètres environ de l'église. Chacun des 50 tombeaux renfermait une épée, une lance, une hache de fer (francisque), 2 pots et 1 vase en terre cuite. 4 lances et épées auraient été envoyées à Bruxelles (?).

En 1860, dans la carrière dite "trou Antoine" : 4 squelettes.

En 1870, à l'endroit désigné "carrière Landrieu", on a retrouvé les traces d'une chaussée romaine.

Sources indiquées : Journal de Tournai.

Désiré Toilliez dans Bulletin de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Belgique. 1^{ère} série, XVI, 2^e partie, pp 669 à 673.

Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles. t.III, p.360.

Abbé L.A.J. Petit. Communes du canton de Quevaucamps.

Van Dessel : Topographie des voies romaines p.43.

(A suivre...)